

# TRIANGLES

N° 52

MAGAZINE DES 3 PAROISSES

## *La musique sacrée* *Chantez la louange au Seigneur*



**LES PAROISSES**  
BAGNES • VOLLÈGES • VERBIER

# Prière

## Psaume 150

- 01 *Alléluia! Louez Dieu dans son temple saint,  
louez-le au ciel de sa puissance;*
- 02 *Louez-le pour ses actions éclatantes,  
louez-le selon sa grandeur!*
- 03 *Louez-le en sonnant du cor,  
louez-le sur la harpe et la cithare;*
- 04 *Louez-le par les cordes et les flûtes,  
louez-le par la danse et le tambour!*
- 05 *Louez-le par les cymbales sonores,  
louez-le par les cymbales triomphantes!*
- 06 *Et que tout être vivant chante louange  
au Seigneur! Alléluia!*



Fête-Dieu - Le Châble 2023





## | Edito

Chers lecteurs,

Le Concile Vatican II parle de la liturgie «*comme le sommet vers lequel tend l'action de l'Église, et en même temps la source d'où découle toute sa vertu*».

La liturgie est donc un aspect essentiel de la vie de l'Église. C'est le lieu par excellence où la foi est proclamée, où le peuple de Dieu se rassemble et est sanctifié par les sacrements. Rappelons d'ailleurs l'origine du terme liturgie: la chose du peuple. Et cette chose n'est autre que la célébration du mystère pascal du Seigneur, centre de notre foi. La liturgie est aussi l'expérience de la gratuité puisque nous prenons de notre temps pour louer, prier, célébrer Dieu. Dans une société marquée par un temps saturé, des programmes surchargés, des logiques consuméristes et utilitaristes, la liturgie est un espace où l'âme peut enfin respirer, vivre autre chose, faire l'expérience du surnaturel.

C'est la raison pour laquelle, il est important de travailler à la beauté de nos célébrations. Le chant est à ce titre essentiel. Nous apprécions tous des célébrations bien chantées. Et nous pouvons être reconnaissants envers tous les chœurs de notre vallée qui s'investissent pour embellir nos messes.

Ce numéro présente un éclairage sur la musique dans la liturgie par Marie Favre ainsi qu'un retour sur la composition d'une messe pour le jubilé du martyr du bienheureux Maurice par Damien Luy et Daniel Rausis.

Bonne lecture.

**Chne Hugues de la Boussinière**

## Sommaire

- 4 | Culture et foi**  
*Le bienheureux Maurice Tornay*
- 6 | Enfants**  
*Y a pas photo!*
- 7 | Dossier**  
*Terre entière, sonnez, chantez, acclamez le Seigneur!*
- 12 | Existences**  
*L'aumônerie de la Providence*
- 14 | Informations des Paroisses**
- 16 | Reflets**  
*Gospel Air à Bagnes*

### Crédits photos

pp. 1, 16b, 16c Jean-Michel May  
pp. 2, 6, 7, 15, Gérard Puipe  
p. 3 Marion Perraudin  
pp. 4, 5, 10 Association Les Amis du Bx Maurice Tornay  
pp. 8, 9 Wikimedia Commons  
p. 11 Philippe Baillifard  
pp. 12, 13b, 16a Animation Providence  
p. 13a Unsplash.com



Les Pères Maurice Tornay et Pierre-Marie Melly en campement - été 1936 ou 37 (Photo colorisée)

## Le Bienheureux Maurice Tornay, martyr de la Mission du Tibet

**Il y a 75 ans, le 11 août 1949, Maurice Tornay était assassiné en haine de la foi près du Col du Choula, dans la province du Yunnan, à la frontière entre la Chine et le Tibet.**

### Appelé par Dieu dès l'enfance

Septième enfant d'une famille de paysans pauvres, Maurice Tornay est né le 31 août 1910 à la Rosière, un hameau de la commune d'Orsières. Il a entendu très tôt l'appel de Dieu à devenir prêtre. Fidèle dès l'adolescence à la confession et à la communion fréquentes ainsi qu'à la récitation quotidienne du chapelet, cet enfant doué de grandes aptitudes scolaires manifeste cependant un caractère affirmé et difficile qu'il devra s'employer à dominer tout au long de sa courte vie. A 21 ans,

après des études au collège de l'Abbaye de St-Maurice, il entre comme novice chez les chanoines du Grand-St-Bernard, pour, écrit-il «correspondre à [s]a vocation qui est de quitter le monde et de [se] dévouer complètement au service des âmes, afin de les conduire à Dieu et de [se] sauver [lui]-même».

### L'appel de la mission

A la fin des années 1920, la Société des Missions étrangères de Paris (MEP), à qui l'Église a confié dès 1846 la charge d'évangéliser le Tibet, cherche des renforts et

sollicite l'appui des chanoines du Grand-St-Bernard qui acceptent de collaborer à cette mission difficile qui donnera à l'Église 11 martyrs en moins d'un siècle. Ils pourront ainsi, dans le relief tourmenté des Marches tibétaines, mettre à profit leur expérience de la haute montagne et ériger des hospices au passage des cols les plus difficiles. Les chanoines Pierre-Marie Melly, Paul Coquoz et Louis Duc, ainsi que le laïc Bob Chapelet, seront les premiers à partir pour les Marches tibétaines, en 1933. Ils seront rejoints trois ans plus tard, en 1936, par les chanoines Cyrille

Lattion et Nestor Rouiller, ainsi que par le jeune Maurice Tornay qui a reconnu, dans la mission confiée à sa Congrégation, un nouvel appel de Dieu.

Maurice est encore séminariste quand il part aux confins des provinces chinoises du Yunnan et du Sichuan. De 1936 à 1938, il doit achever sa formation théologique et apprendre simultanément le chinois et le tibétain. Il est ordonné prêtre le 24 avril 1938. Jusqu'en 1945, il assume la charge du probatoire de Houa-Loupa, un «petit séminaire» où l'on dispense un enseignement chrétien à des enfants chinois ou tibétains dont on espère que certains deviendront prêtres.

### **Yerkalo, le temps des persécutions**

En 1945, le père Emile Burdin, en charge de la paroisse de Yerkalo dans la haute vallée du Mékong, décède à l'âge de 36 ans de la typhoïde. Il faut lui trouver un successeur capable de relever le défi d'un poste à grande valeur symbolique, puisque le seul à être implanté sur le territoire tibétain proprement dit. C'est aussi le plus exposé de la mission: à l'isolement - le confrère le plus proche est à 8 jours de marche -, s'ajoutent les persécutions ourdies par les lamas qui s'opposent à l'évangélisation. C'est Maurice qui est choisi. Comme ses prédécesseurs des MEP, il sera rapidement en butte aux mêmes persécutions auxquelles il résiste avec un courage et une détermination qui forcent l'admiration. Chassé par la force, le 26 janvier 1946, il tentera en vain, par tous les moyens, de réintégrer sa paroisse où, comme il l'écrit: «De vieux chrétiens attendent anxieusement une dernière absolution, une dernière communion. Qui la leur donnera?».

En désespoir de cause, il tente, en accord avec ses supérieurs, le voyage de Lhassa, la capitale tibétaine, pour rencontrer le dalaï lama. Conscient du danger, mais prêt à mourir pour ses paroissiens,

il se met en route, mêlé à une caravane de marchands chinois, le 10 juillet 1949. Démasqué après 17 jours de marche et contraint de revenir sur ses pas, il tombe dans une embuscade tendue par les lamas et meurt assassiné avec son serviteur Docy, le 11 août 1949.

Il est d'abord enterré discrètement dans les jardins de la mission à Atuntze. Vingt-huit ans plus tard, les chrétiens de Yerkalo, qui le considèrent comme leur martyr et n'ont pas cessé de le vénérer, récupèrent ses restes et ceux de

Docy. Tous deux reposent désormais dans le cimetière de ce qui fut l'un des postes le plus difficile de la mission du Tibet.

### **Elevé au rang de Bienheureux**

Considéré par l'Église comme martyr, - le dernier de la mission du Tibet -, Maurice Tornay a été élevé au rang de Bienheureux par saint Jean-Paul II le 16 mai 1993.

*Jérôme Émonet*



*Maurice Tornay, novice au Gd-St-Bernard*



Fête de chant - Le Levron 2024

## Y a pas photo!

**Sur la ligne d'arrivée de l'hippodrome de Longchamp, un appareil de photo se déclenche automatiquement pour départager les chevaux. Si le gagnant a une ou plusieurs encolures d'avance, y a pas photo...**

Elle est inutile tant l'évidence est criarde!

Celle-ci (je parle de la photo ci-dessous), prise à la Fête de chant du Levron ne départage personne. Elle est au contraire symbole de l'union qui anime tous ces petits et grands chanteurs. Une union commune, comme une communion et surtout, elle est la preuve de l'enthousiasme qui les habite.

L'enthousiasme, au départ, est une sorte d'inspiration provoquée par source divine. A l'arrivée aussi. Et si un

bon dessin vaut mieux qu'un long discours, et si une image vaut mille mots, alors cette photo vaut tous les commentaires qu'on pourrait en faire!

Je pense que vous êtes d'accord avec moi... L'évidence est tout, sauf criarde.

Y a pas photo!

**Alexis Giroud**





# Terre entière, sonnez, chantez, acclamez le Seigneur!

## Pour une musique liturgique

**La musique, on le sait, fait partie intégrante de nos liturgies. La Bible justifie ce goût du musical. L'Ancien Testament regorge d'instruments: y résonnent la harpe à dix cordes et la cithare, la flûte et le tambour. Chants et danses rythment les fêtes religieuses, mais également la prière personnelle et les temps forts de la vie commune.**

Le Nouveau Testament, certes moins sonore, associe néanmoins à plusieurs reprises le chant à la joie du rassemblement: lorsqu'il rentre des champs, le fils aîné apprend le retour de son frère prodigue par «la musique et les danses» qu'il entend derrière la porte paternelle. Paul, de son côté, incite les fidèles à toujours se réunir «au chant d'un cantique». L'Apocalypse elle-même fait état du chœur des sauvés, célébrant le Tout-Puissant! A première vue, donc, la musique - omniprésente dans nos textes sacrés - est valorisée et sert tout à la fois à unifier les croyants et à représenter la jubilation ultime, celle du salut.

Toutefois, la première épître aux Corinthiens avertit: «j'au-

rais beau parler toutes les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, s'il me manque l'amour, je ne suis qu'un cuivre qui résonne, une cymbale retentissante». Par un inquiétant retournement, la musique quitte ici sa lumière positive pour se voiler d'une ombre douloureuse. La voici symbole d'un son privé de sens, vide de portée. Pire encore: une beauté inutile, car séparée de l'élan d'amour qui la justifierait. De fait, ses rapports à la liturgie n'ont pas été de tout repos. Tantôt regardée comme un soutien à la prière, tantôt comme une dangereuse distraction, la musique a suscité de nombreux débats et son statut a été régulièrement révisé par l'Église officielle.



Une page du graduale triplex, recueil des chants grégoriens avec des annotations indiquant les inflexions mélodiques.



Depuis le Concile Vatican II, la musique est envisagée comme un adjuvant au rite, garante de la participation des fidèles. Ces derniers sont en effet invités à être acteurs des liturgies et non simples figurants. Si l'assemblée adhère évidemment par l'écoute (d'un chœur, par exemple, permettant de déployer une polyphonie plus riche), elle devrait également pouvoir, par moments, prendre part concrètement à la prière commune. Les animateurs (chantres, chœurs, etc.) ont ainsi la mission de leur ménager une place. De plus, la musique liturgique, si elle conserve évidemment un objectif esthétique de beauté, aux fins d'élever l'âme, ne doit jamais sortir du cadre qui lui est imparti pour devenir musique «de concert». Chaque acte musical est greffé sur l'action rituelle et en est dépendant. C'est qu'il convient de ne pas oublier l'avertissement paulinien. Afin de se prémunir du risque de n'être «qu'un cuivre qui résonne» - un ornement certes somptueux mais coupé de la vie spirituelle - le moment musical doit être pensé en étroite connexion avec le rite. La musique reste un art mais revêt, humblement, sa tenue de service.

En 1967, dans le sillage du Concile, paraît l'instruction *Musica Sacram*, précisant cette idée. On y lit qu'un chant peut être qualifié de «liturgique» s'il aide à la bonne intelligence du rite qu'il accompagne. Il explicite et prolonge les actions rituelles et devient support de la méditation.

Malgré ces précisions, beaucoup d'éléments échappent à une codification stricte. Si le texte chanté est assez facilement maîtrisable (un «Je vous salue Marie», même très priant, n'aura pas sa place au moment du *Kyrie*), la musique, elle, demeure fuyante. Le rapport qu'entretiennent, avec le rite, la forme (strophique, avec ou sans refrain, ...), le langage (modal, tonal, atonal...), ou même la structure rythmique (binaire, ternaire, non mesurée...), est moins aisément objectivable. Ce caractère malléable de la matière musicale explique en partie les difficultés rencontrées par l'Église pour définir univoquement sa ligne artistique; mais il est également à l'origine de la grande richesse de la musique sacrée. La sensibilité des musiciens entre ici en jeu. Les compositeurs, en particulier, sont invités à approfondir autant que possible leur connais-

sance de chaque temps de nos célébrations. Ainsi, leur méditation personnelle trouvera une réponse musicale tout à la fois personnelle et originale, renouvelant ainsi le répertoire au service de nos communautés, tout en restant profondément liturgique. Le champ des possibles est vaste, et la musique religieuse a de beaux jours devant elle!

**Marie Favre**



*Sainte Cécile est morte martyre en 230 en chantant. Elle est patronne du chant sacré et des musiciens. Guido Reni - 1606*





*Le Christ entouré des anges chanteurs et musiciens - Retable de Hans Memling - 1489*

## **La composition d'une messe en mémoire du Bienheureux Maurice Tornay**

**Peut-être vous souvenez-vous du «Curé de Yerkalo», un oratorio de grande dimension créé en novembre 2002 à Orsières et à St-Maurice et réunissant plus de 200 chanteurs et musiciens? Ce projet, porté par le livret captivant de Jacques Darbellay et la musique chorale et orchestrale d'Oscar Lager, avait réuni des chœurs de la région, tels que ceux d'Orsières, Praz-de-Fort, Liddes, Champsec, Martigny et les écoles de Bagnes, pour raconter la vie du Bienheureux Maurice Tornay et faire revivre son esprit missionnaire.**

Environ vingt ans plus tard, son homonyme, le président de l'Association des Amis du Bienheureux, m'a contacté pour composer une messe dans le cadre des 75 ans de son martyre, en collaboration avec Daniel Rausis. Dès le début de cette aventure créative, notre objectif a été de créer une œuvre rassembleuse, tout comme l'avait été le projet du «Curé de Yerkalo».

Pour toute création, lorsque l'on part de zéro, on recherche une impulsion, un point de départ, une idée qui va nourrir l'écriture musicale et lui donner une cohérence. Un fil conducteur, pourrait-on dire. C'est en parcourant les écrits du Bienheureux<sup>1</sup> que je suis tombé sur une allusion musicale particulièrement intéressante.

Assis sur le pont d'un paquebot de la ligne d'Extrême-Orient,

«tel une maison plus grande que l'église d'Orsières», le Bienheureux écrit à sa famille le dimanche 1<sup>er</sup> mars 1936, non loin de Port-Saïd, en route pour le Tibet. Il décrit le bateau et les conditions de voyage, quelque peu difficiles, mais se veut rassurant: *«Bref, tout va bien et c'est inutile que vous vous fassiez des soucis à mon sujet. Ne pleurez pas, je fais bon voyage.»* Dans cette lettre, le Bienheureux cite une chanson populaire romande intitulée *«Le Chasseur de Chamois»*<sup>2</sup>. Cette mélodie montagnarde, présente dans la Vallée d'Aoste, en Haute-Savoie et en Suisse Romande, a captivé mon attention. J'ai découvert une mélodie simple et touchante, apparemment bien connue des chasseurs valaisans. Ses premiers mots, *«Voici le jour»*, donneront le titre à la messe, et ses premières

notes en guideront l'écriture musicale.

Dans le souci de proposer aux chœurs de la région une messe accessible, j'ai cherché à concilier originalité et simplicité. La messe est ainsi écrite en français et présente la particularité d'être adaptable selon les circonstances. En effet, le commun peut être chanté à une voix, à quatre voix, a cappella, avec orgue ou quintette de cuivres. Les arrangements instrumentaux ont été réalisés par le talentueux musicien Joachim Forlani.

Les trois chants écrits en collaboration avec Daniel Rausis s'inspirent du même matériau musical que le commun de la messe, mais sont plus riches en densité musicale et visent à être solennels, pour célébrer ce jubilé.



Maurice Tornay et les chanoines Rouiller et Lattion sur le pont du navire en partance pour l'Indochine – 1936

Le chant d'entrée, «*Au Royaume des Bienheureux*», alterne entre unisson et polyphonie, entre majeur et mineur, avec une plage vocale étendue qui accentue son caractère d'ouverture. Le chant de communion, «*Par ce Pain*», se veut priant mais aussi intense, avec de longues phrases musicales résultant de tensions harmoniques successives, exigeant un souffle certain - métaphoriquement, à l'image de celui qui animait le Bienheureux dans son difficile chemin de missionnaire. Enfin, le chant de sortie, «*Courir pour Dieu*», est un *chant de marche*, dont la musique symbolise l'enthousiasme et la détermination qui ont poussé le Bienheureux à risquer sa vie, puis à la perdre tragiquement, mais également l'optimisme qui l'a habité tout au long de sa mission: «*il n'est jamais trop tard pour faire le bien!*».

Cette messe est une invitation à se rassembler, à célébrer ensemble et à honorer la mémoire du Bienheureux Maurice Tornay. Voici le jour de partager un moment musical en souvenir d'un homme d'exception.

Que la musique résonne et rassemble!

**Damien Luy**

## Ce que disent les textes

Au commentaire de Damien concernant les trois chants de la messe, je rajoute quelques remarques sur les textes.

Le chant d'entrée est construit comme un grand chiasme à cinq strophes, la première et la dernière sont une adresse de l'assemblée ecclésiale à elle-même dans l'espérance du salut à l'exemple du bienheureux. C'est en formant

une communauté, dont l'eucharistie est le signe et la cause qu'on peut célébrer.

La seconde et la quatrième strophe s'adressent au Père pour demander les vertus nécessaires à ce salut, c'est vers lui que montent nos actions de grâce.

La strophe centrale s'adresse directement au bienheureux qui a

## LE CHASSEUR DE CHAMOIS

*Chanson traditionnelle*

C 67 C Dm7 67

1. Voi-ci le jour, la mon-ta-gne s'ar-gen-te Le gla-cier luit comme un vas-te mi-

C 67 Dm7 67

noir. Al-lons, al-lons é-pou-se di-li-gen-te Ma ca-ra-bine et mon vieux cha-peau



La chanson populaire citée par Maurice Tornay au départ pour le Tibet (note 2)

marché sur les traces du grand saint Maurice. Ils sont nos compagnons.

Le chant de communion est une méditation sur une adresse de Maurice Tornay à ce *Jésus qui est des nôtres et par qui Dieu se rapproche*, selon ses *Écrits valaisans*<sup>1</sup> (p. 330). Les vertus demandées au chant d'entrée sont ici décrites comme le fruit de la communion afin de *courir pour Dieu* selon l'heureuse expression du bienheureux (p. 128) du même ouvrage que j'ai fait rimer avec Lc 22,15<sup>3</sup>. La révélation de cette architecture textuelle et de ces jeux formels ne doit pas nous empêcher de nous laisser porter tout simplement par leur poésie.

Courir est justement l'injonction finale de l'envoi qui rythme le chant de sortie. D'abord à l'infinitif comme un principe affirmé, puis à l'impératif comme une appropriation de cette injonction. Ce chant de course est alterné avec des strophes qui reprennent les rythmes du chant d'entrée et du chant de communion, citant tour à tour Pr 3, 1 Co 9 et Mt 11, donnant ainsi une unité formelle à ces trois chants.

On est parfois distrait pendant la messe, alors si vous entendez dans mon texte une allusion à un autre chanoine, sachez que je l'ai fait exprès, parce que je sais que Jean-Pascal Genoud en riait avec nous.

### **Daniel Rausis**

Notes:

<sup>1</sup> Maurice Tornay, Chanoine régulier du Grand-Saint-Bernard (1910-1949). *Écrits valaisans et tibétains*, Editions Brepols, 2018.

<sup>2</sup> Idem Lettre 64, p. 110. Le Bienheureux fait allusion à la fin de la chanson, dont les paroles sont «Ne pleurez pas, je ferai bon voyage! Quelqu'un me gardera là-haut.»

<sup>3</sup> Lc 22, 15: Il leur dit: «J'ai désiré d'un grand désir manger cette Pâque avec vous avant de souffrir!»



Porte vitrail de la chapelle Bienheureux Maurice Tornay à Orsières



## L'aumônerie de la Providence

***Jadis, le service de l'aumônerie était géré par les sœurs de la Providence. Les anciens se souviennent de ces religieuses sous leur voile, veillant et priant auprès de chacun. Une page s'est tournée depuis quelques années déjà. Le service de l'aumônerie est maintenant confié à un soignant, aidé de plusieurs collègues de l'équipe de l'animation.***

C'est dans une salle de l'animation que je suis reçu, pour échanger sur le sujet de l'aumônerie au sein des Maisons de La Providence. Trois personnes m'accueillent, les visages sont souriants: Gaspard, référent pour le service de l'aumônerie, ainsi que deux animatrices qui collaborent avec lui, Mireille et Nathalie. Parler de l'aumônerie leur tient à cœur, bien qu'un brin de pudeur semble régner entre ces murs.

Le concept d'aumônerie a maintenant changé. La population évolue m'explique Gaspard. La pratique religieuse a baissé, ainsi que le nombre de personnes se déclarant catholiques. Préférant le terme d'«accompagnement spirituel», le service de l'aumônerie est là pour faire un «bout de chemin» avec chacun des résidents.

Dans le concept des soins infirmiers, on distingue 14 besoins

fondamentaux pour l'être humain. Besoin de boire, besoin de manger, besoin de se reposer, de se vêtir et bien d'autres, dont le «besoin de pratiquer sa religion et d'agir selon ses croyances» relatif à la spiritualité.

Le «spiritual care», c'est la prise en charge spirituelle de la personne. Le sens qu'elle met à sa vie, ce qu'elle veut vivre. Il s'agit de l'identité profonde

de la personne qui est unique. La personne humaine a en effet un grand besoin d'être reconnue dans ses valeurs. On entend souvent que le médecin, les infirmières, les soignants, ou même la famille décident pour le patient. Ici c'est le patient qui est au centre, son désir est central.

L'aumônerie à la Providence n'est pas rattachée à une confession, elle est rattachée à une spiritualité. Tout en sachant que l'aumônier peut avoir un attachement confessionnel personnel, il le laisse de côté sans pour autant le renier, afin d'adopter une attitude neutre pour le résident. Si le rattachement spirituel est semblable, on se retrouve. Si les croyances diffèrent, on s'accordera autour de la paix, de l'amour, de la bienveillance envers les uns et les autres, qui unit avec force tout un chacun.

Les temps d'aumônerie sont des temps d'échange. Gaspard me dit qu'il se «laisse guider» en demandant intérieurement «viens Esprit Saint» (selon sa propre spiritualité) afin de rejoindre les résidents. A force de les côtoyer, on détecte le besoin spirituel, ajoute-t-il: pour certains, il s'agit d'un temps musical, pour d'autres d'une balade en forêt, et l'on peut répondre à des soifs plus confessionnelles, comme une visite à la chapelle, la communion ou le culte.

Gaspard me fait part d'un témoignage. «Je me rappelle d'un résident qui parlait beaucoup d'Exit. À peine suis-je entré dans sa chambre, il me dit: "C'est toi Gaspard qui apporte la piqûre? Je vais mourir aujourd'hui?" J'étais tout étonné de cette question, posée avec un brin d'ironie. En discutant avec lui, j'ai surtout vu une souffrance physique, qui rejoignait son moral et son psychisme. La douleur n'était plus supportable. Je lui ai alors proposé de parler avec

l'infirmière afin d'évaluer cette douleur et de voir comment les choses évolueraient. Il est entré en matière. Trois jours plus tard, il me dit: "Je ne veux plus mourir, je suis tellement confortable". Il faut donc être attentif. Quand quelqu'un dit: "Je veux mourir" ou "Je n'en peux plus", il y a un appel au secours.»

En signe d'affection et d'amitié pour les familles, après chaque

décès, le service d'animation tient à cœur d'allumer une bougie à l'entrée, accompagnée du nom du résident défunt.

Ce lumignon sensibilise les résidents et les employés au fait qu'une personne les a quittés.

**Propos recueillis  
par Matthieu Dransart**



*Faire un bout de chemin*



*Accompagner les familles lors d'un décès*

# Informations

## Joies et peines

### Baptêmes

- 08.06** Charlyne Santini, fille de Sébastien et Virginie Petoud  
**16.06** Ashley Rouiller, fille de Jean et Sandy Guex  
**23.06** Lucie Baud, fille de Maxime et Catherine Couchepin  
**23.06** Mila Troillet, fille de Emmanuel et Emilie Thomas  
**23.06** Camille Henri Bruchez, fils de Jonathan et Charline Pestieau  
**23.06** Robin Pierre Bruchez, fils de Jonathan et Charline Pestieau

### Mariage

- 08.06** Monneron Armand et Imperatori Lisa

### Décès

- 12.06** Marguerite Besse, 1927      **29.06** Georgette Fellay, 1931  
**12.06** Michel Nicollier, 1946      **05.07** Bernadette Bruchez, 1943  
**24.06** Marie-Claire Gabbud, 1945      **10.07** Monique Fellay, 1935  
**26.06** Daniel Gex, 1960

## Agenda

### Confirmations

**Dimanche 8 septembre**  
Verbier Station - 10h00

### Fête de la Saint Maurice

**Dimanche 22 septembre**  
Lourtier - 10h30\*

### Consécration du Secteur à Notre-Dame des Ardents

Chapelle des Vernays

**Vendredi 4 octobre**  
19 h Veillée de prière:  
heure sainte et nuit d'adoration

**Samedi 5 octobre**  
7 h Rosaire et 9 h Messe

## Préparation au baptême

Mercredi 25 septembre 2024

**Le Châble** - 20 h à la cure

## Fermeture de l'église du Châble jusqu'au 30 octobre 2024

en raison des travaux de rénovation du chauffage.

- Messe de semaine à la chapelle St-Etienne à Montagnier
- Messe du samedi à la Providence à 17h30
- Messe du dimanche à Lourtier à 10h30\*

### Impressum

Éditeur: Paroisses de Bagnes Vollèges Verbier  
Chemin de l'Église 11 - 1934 Le Châble  
Équipe de rédaction: Elisabeth Baillifard,  
Philippe Baillifard, Patrick Gantes, Alexis Giroud,  
Alain Maret, Elie Meylan, Gérard Puipe,  
Thierry Pluquet  
Infographie et imprimeur: Publi'Bagnes Sàrl

## Parcours des sacrements

Il est possible d'inscrire votre enfant aux différents sacrements directement sur le site à l'adresse <http://lesparoisses.ch/sacrements>

Dès la 4H pour le sacrement du premier pardon qui fait partie de la communion l'année suivante.

Dès la 7H pour le sacrement de la confirmation.

Les enfants qui ont suivi le parcours du pardon l'année passée recevront automatiquement les informations pour la suite vers la communion.

Les activités débuteront après les vacances d'automne.

\* Selon les possibilités d'accès suite aux intempéries de l'été.

## Contacts

**Chne Joseph Voutaz, curé modérateur:** 079 302 35 11 - [jvoutaz@gsbernard.ch](mailto:jvoutaz@gsbernard.ch)  
**Abbé Damien Niyoyiremera, curé:** 079 900 68 30 - [damien@lesparoisses.ch](mailto:damien@lesparoisses.ch)  
**Chne Hugues de la Boussinière, vicaire:** 076 589 39 53 - [huguedelab@gmail.com](mailto:huguedelab@gmail.com)  
**Abbé Thierry Pluquet, vicaire:** 077 531 44 28 - [thierry.pluquet@gmail.com](mailto:thierry.pluquet@gmail.com)  
**Nicolas Carron, diacre:** 079 231 49 32 - [nicolas.carron28@gmail.com](mailto:nicolas.carron28@gmail.com)  
**Philippe Genoud, diacre:** 078 808 23 05 - [philippe.genoud01@gmail.com](mailto:philippe.genoud01@gmail.com)  
**Pascal Tornay, diacre:** 078 709 07 41 - [pascaltornay@netplus.ch](mailto:pascaltornay@netplus.ch)  
**Claire Jonard:** 079 861 51 49 - [claire@lesparoisses.ch](mailto:claire@lesparoisses.ch)  
**Lorenzo Lanni:** 078 685 05 64 - [lorenzo@lesparoisses.ch](mailto:lorenzo@lesparoisses.ch)  
**Gaëlle May:** 079 387 54 37 - [gaelle@lesparoisses.ch](mailto:gaelle@lesparoisses.ch)  
**Elie Meylan:** 079 215 74 42 - [elie@lesparoisses.ch](mailto:elie@lesparoisses.ch)  
**Gérard Puipe:** 079 583 57 45 - [gerard@lesparoisses.ch](mailto:gerard@lesparoisses.ch)

### Secrétariat des paroisses

027 776 13 53 - [info@lesparoisses.ch](mailto:info@lesparoisses.ch) - [www.lesparoisses.ch](http://www.lesparoisses.ch)  
Marylou Moulin - Mardi et vendredi : 8h30-11h30 et 13h30-17h

## Focus

### Ateliers intergénérationnels : Prendre soin de la roulotte et nourrir son cœur

- **Pour les jeunes de 16 ans à 25 ans:** ponçage de la roulotte en présence de William Besse qui nous offrira son témoignage de vie. **Samedi 28 septembre** dès 14h.
- **Pour les jeunes retraités:** peinture de la roulotte avec temps de partage. **Mercredi 2 octobre** dès 14h.

Détails et informations sur le site internet des paroisses.

Pour toutes questions et inscriptions:  
**gaille@lesparoisses.ch**



## Horaire des messes

Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche
	<b>8h30</b> Champsec <sup>1</sup> Verbier <sup>2</sup> Versegères <sup>3</sup>	<b>8h30</b> Le Levron	<b>8h30</b> St-Étienne	<b>8h30</b> Vollèges	<b>8h30</b> Les Vernays	<b>9h</b> Sembrancher
				<b>16h</b> La Providence	<b>17h30</b> La Providence	<b>9h30</b> Levron <sup>1-3</sup> Bg-St-Pierre <sup>2-5</sup>
<b>19h</b> Orsières	<b>19h</b> St-Étienne	<b>19h</b> St-Étienne	<b>19h</b> Lourtier Sarreyer <sup>1</sup>		<b>17h30</b> Liddes	<b>10h</b> Orsières
	Le nombre indique la semaine du mois.				<b>18h</b> Verbier-Village	<b>10h30</b> Lourtier*
	* Selon les possibilités d'accès suite aux intempéries de l'été.				<b>19h</b> Praz-de-Fort	<b>18h</b> Vollèges

## S'abonner à TriAngles

Vous tenez entre vos mains TriAngles le magazine des 3 paroisses de Bagnes, Vollèges et Verbier. Ce magazine d'inspiration chrétienne propose spiritualité et ouverture sur le monde et s'inscrit dans un ancrage local par ses témoignages et les sujets en lien avec les réalités de notre quotidien.

Chère abonné(e), cher abonné(e), nous vous remercions de votre fidélité, notre magazine existe grâce à vous.

Chère lectrice, cher lecteur, nous vous proposons de vous abonner et/ou de soutenir Triangles.

Merci et bonne lecture!

### Abonnement - 9 numéros/an

Base CHF 50.-, de soutien CHF 80.-, de cœur CHF 100.-.

Compte IBAN du conseil des paroisses:  
**CH88 8080 8005 7918 0178 4**

Communication «abonnement TriAngles  
NOM et prénom, adresse postale»





## ***Gospel Air à Bagnes***

Avec le «Gospel Air» de Martigny, nous avons eu la chance de profiter de la participation de groupes de gospel dans la vallée. Le Sunday **Gospel Singers** de la Broye a fait vibrer les cœurs à la Providence pour un concert apéritif tandis que le **Gospel Spirit** de Genève a illuminé la messe du dimanche 26 mai à Lourtier.

Le gospel, aux rythmes du travail, exprime la souffrance, mais toujours ouvert vers l'espoir, s'associant au peuple hébreu dépassant les épreuves, car Dieu les accompagne.

Pour le **Gospel Spirit**, le gospel, c'est toute une attitude, un esprit que les choristes essaient de transmettre à l'assemblée. Par cette forme de chant, ce sont les émotions qui ouvrent davantage nos cœurs pour nous conduire vers une transcendance nous reliant à Dieu.

Dans le pain de l'eucharistie, Dieu se fait proche de nous. Par la joie et l'espérance transmises par ces chorales, c'est toute la communauté qui est conduite vers Dieu.

*Gérard Puippe*

